

J'ai tellement été surprise la première fois en voyant la peinture de Guillaume Toumanian que je me suis demandée si c'était bien réel car la scène qui était devant moi m'était si familière. C'était comme un voyage lointain, assis dans un train à grande vitesse, des paysages extérieurs devenus abstraits ; le soleil brille à travers la fenêtre et se projette chaudement sur les visages, et on finit par somnoler... Parfois, soudain, le soleil est comme un cerf-volant brisé, sautant de haut en bas dans tous les sens, erratique, remuant une ficelle dans nos cœurs, qui semble plus éblouissant que le rayon lui-même. Il s'est avéré que c'était une forêt qui a fait irruption dans son monde ! La lumière blanche a clignoté, les feuilles se sont envolées, et tout est soudainement devenu fragmenté, plus violent qu'un ouragan ! Les fenêtres en verre insonorisées bien fermées ne peuvent pas arrêter le bruit du vent rugissant comme une cascade ; le bruit du vent reste même après la disparition de la forêt, à travers des taches de lumière blanche imminentes qui restent encore dans les yeux... C'est comme un train sans fin, transportant chaque passager là où il veut aller.

Debout devant les peintures de Guillaume Toumanian, nous ne pouvons nous empêcher de devenir un passant à travers le paysage qu'il a conçu. Il essaie de nous présenter une image mobile éphémère, explorant un rythme de mélancolie obscure, une certaine agitation et réaction mystérieuse. Même avec l'utilisation de photos comme document de travail, Guillaume a toujours une forte capacité à retenir et à tirer parfaitement les avantages et les inconvénients de la peinture et de la photographie, ainsi qu'à étirer et placer tranquillement les éléments de réalité et d'illusion. Il est particulièrement doué pour abstraire des images avec une introspection et une méditation presque ascétique, en donnant naissance à une terre heureuse et en se perdant quelque part entre le ciel et le monde.

La peinture de Guillaume Toumanian semble calme et il est en effet difficile d'y résister. Par rapport à l'interprétation préconçue, cela nous oblige à observer et à ressentir davantage, à rencontrer et à recevoir les informations des images dans un état détendu (volontairement !), à laisser les souvenirs entrelacés apparaître dans nos esprits et à laisser les sentiments être libérés et s'envoler librement.

***Yuhong HE***

**Critique d'art, curatrice et écrivaine**

Paris, 2018

第一次看到纪尧姆的绘画，不得不说有些惊悚。因为眼前的场景实在过于熟悉，熟悉到我怀疑是否真实？远走他乡，坐在飞驰的火车上，太阳在窗外暖暖地照在脸上，昏昏欲睡....突然，太阳像断了线的风筝，上下跳跃，飘忽不定起来，挑动着心中的某根弦，比明晃晃的阳光还刺眼。原来是一片森林闯入了它的世界！白光闪逝，树叶飞散，一切顿时变得支离破碎，比狂风刮过还猛烈！封闭精良的隔音玻璃窗怎么也挡不住那呼啸而过犹如瀑布般疾驶的萧萧风声；风声在树林消失后依然存在，那是依然残留在眼帘里的那些若隐若现的白色光点....仿佛一列永远没有终点的列车，载着每一个乘客去到任何一个他们想去的地方。

站在纪尧姆的绘画面前，我们会不自禁地成为穿越他设计的风景中的一个过客，他试图呈现的稍纵即逝的移动图景，探索着一种揶揄而晦涩的节奏，一些半透明的谜一般的躁动和间歇。即便是使用照片作为底稿，纪尧姆仍然有一种强有力的技能将绘画和摄影的利弊完美地保留和撤回、将现实与幻象的元素不动声色地拉伸和安置。纪尧姆特别擅长以近乎苦行僧般的内省和冥想来实现形象的抽象化，旁若无人地孕育出一片乐土，迷失在天堂与人世之间的某处。纪尧姆具有张力的绘画既平静又难以抗拒。相比于先入为主的解读，它要求我们更多地观察和感受，在放松的状态下自愿地接受并与画作相遇，任由交织的记忆在脑海中浮现，让感情自由地释放和飞翔。

**Yuhong HE**  
**Critique d'art, curatrice et écrivaine**  
Paris, 2018